



RÉPONSES GRAND FORMAT



Dominique Teufen

Images, voyages, paysages... mirages

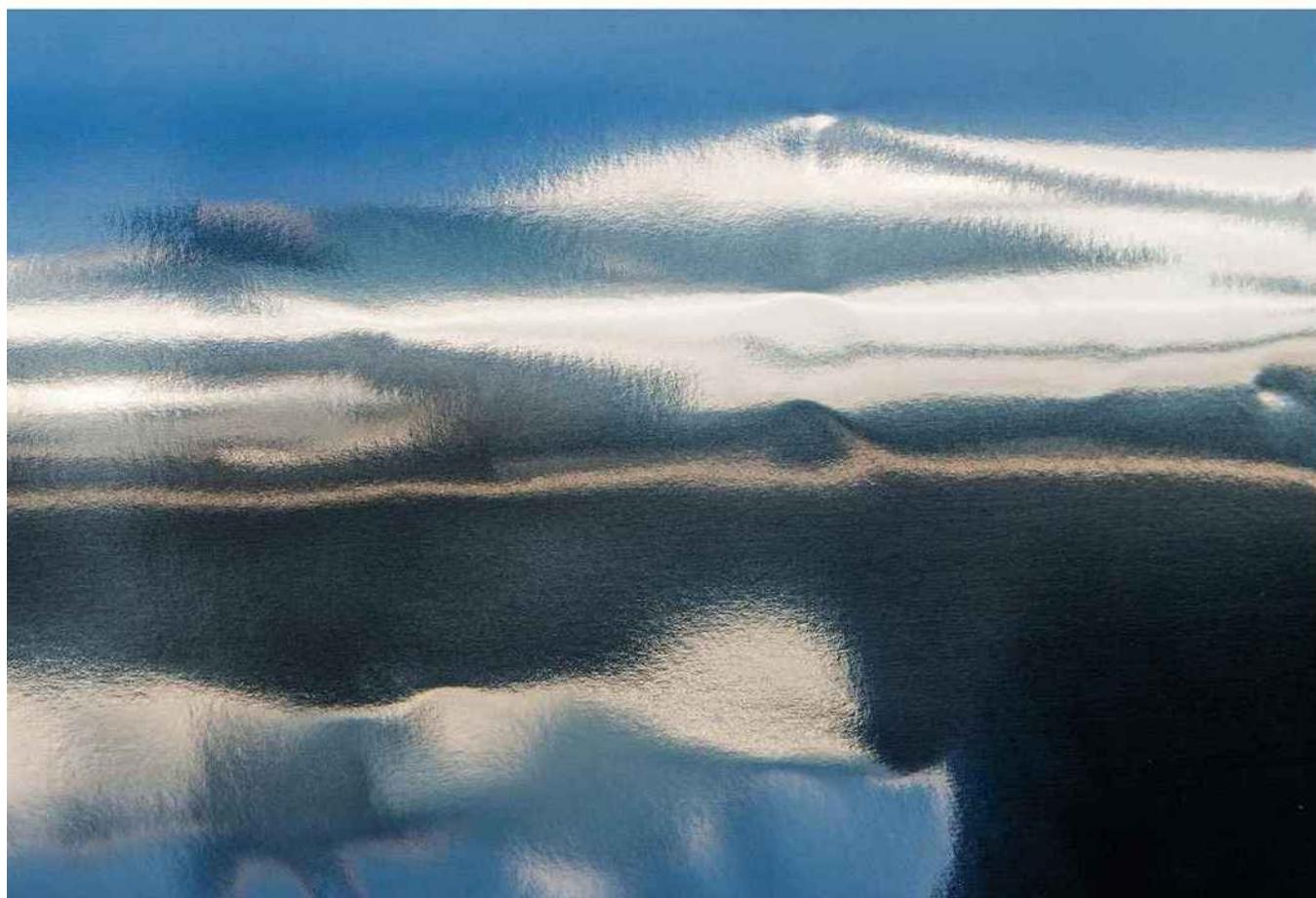


PHOTO: DOMINIQUE TEUFEN / COURTESY OF CHRISTOPHE COYNE GALLERY

Avec sa série "My Travels Through the World on my Copy Machine", qui lui a valu d'être récompensée du prestigieux Prix **HSBC** en 2019, l'artiste plasticienne suisse nous faisait voyager à travers un monde de montagnes et de banquises imaginaires, par le truchement de papiers judicieusement pliés ou chiffonnés sur la vitre d'une photocopieuse. Avec cette nouvelle série intitulée "Rays of Light", elle continue de nous promener au gré de son imagination dans des mondes

illusoire, créant des "paysages naturels" en trompe-l'œil grâce à une feuille de carton argenté qu'elle place sur les trottoirs et les pelouses de Zurich. Ces illusions viennent nous rappeler que tout paysage est, avant tout, mental.

Vous travaillez avec la photographie, mais aussi l'installation, la vidéo et la sculpture. En utilisant des objets pour jouer avec notre perception de l'espace, votre travail implique un

voyage constant entre la deuxième et la troisième dimension. Quelles caractéristiques de la photographie en font un bon support pour vos recherches ? Est-ce le fait qu'il s'agit par essence d'un trompe-l'œil ?

Oui, cela vient de ma formation initiale en sculpture où j'ai été amenée à utiliser une grande variété de matériaux. Aujourd'hui, je travaille principalement avec la photographie. Avant d'entamer une série de prises de vues, je recherche et expérimente



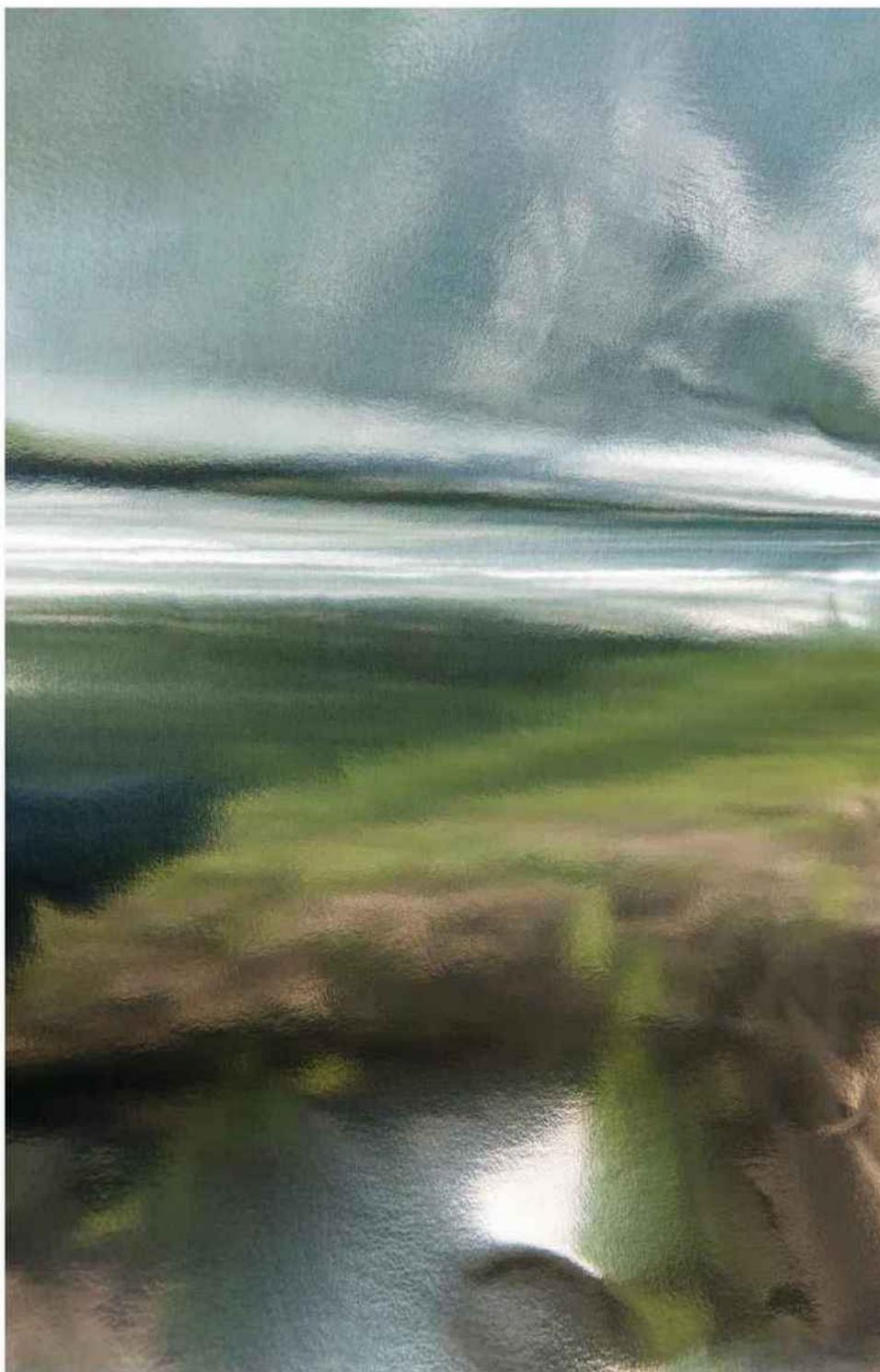
différentes techniques photographiques et différents motifs. Grâce à cette utilisation non conventionnelle de la photographie, j'explore non seulement le champ de tension entre deux et trois dimensions, mais aussi entre la singularité et la différence. Je suis fasciné par le médium photographique et ses possibilités. La photographie porte déjà en elle-même sa propre imagerie, non seulement à travers l'image imprimée sur le papier, mais aussi dans nos pensées et nos souvenirs. Nous nous sommes accoutumés à accepter une image photographique, représentation de la réalité, comme une vérité, et surtout à l'incorporer inconsciemment dans notre mémoire

*“Je joue avec
cette mémoire
photographique
et l'utilise
pour tromper
le spectateur.”*

en tant que telle. Je joue consciemment avec cette mémoire photographique et l'utilise pour tromper le spectateur de mes images. L'utilisation du langage visuel familier comme le paysage crée délibérément un lien avec le réel dans mon travail. Cependant, en examinant de plus près mes mondes reconstruits, l'ordinaire perd son visage familier et interroge notre perception de l'être et de l'apparence.

My Travels Through the World on my Copy Machine et Rays of Light, vos dernières œuvres photographiques, traitent des représentations mentales et culturelles des paysages naturels. Pourquoi avez-vous choisi d'explorer ce sujet en particulier ?

Pour être honnête, je n'ai pas consciemment choisi de travailler sur le paysage. Mon travail commence principalement par des expériences sur des matériaux, ou quelque chose d'anodin rencontré dans la rue et qui déclenche chez moi un intérêt et parfois me fascine. Je fais en permanence des recherches sur ce que je trouve sur mon chemin. Parfois, il m'arrive de faire des essais, et c'est seulement des années plus tard que je me mets à y travailler plus intensément. Ma série My Travels through the World on my Copy Machine a commencé



quand je me suis aperçue un jour que le papier de soie pouvait se transformer en une chaîne de montagnes grâce à une simple photocopieuse. Je me suis dit super, je peux voyager dans le monde entier tout en restant dans mon studio, avec pour seule limite mon imagination ! Dans la série Rays of

Light, les paysages sont en couleurs, ce qui les rend encore plus réels, apportant cette dimension intéressante que j'ai déjà mentionnée auparavant. Regardez par exemple l'Image Nordic Spring (photo du milieu, page 43, ndlr). Vous y verrez sûrement le reflet d'un nuage dans l'eau. Puisque nous



RÉPONSES GRAND FORMAT

savons comment un nuage se reflète sur la surface de l'eau, c'est intuitivement ce que nous voyons, sauf que curieusement, il n'y a pas de nuage dans le ciel. Mais même avec cette information en tête, le cerveau continue de vous dire que c'est un nuage qui se reflète sur la surface de l'eau !

Pratiquez-vous la photographie traditionnelle ? Prenez-vous des photos de paysages lorsque vous voyagez ou dans votre environnement proche ? Pensez-vous que ce type d'imagerie peut toujours être pertinent au 21^e siècle ?

Je ne pratique pas vraiment la photographie traditionnelle. Dans mon travail je ne prends jamais de photos de la réalité, uniquement pour mes recherches avec l'appareil photo de mon iPhone. En fait, je ne prends presque jamais de photos de paysage, seulement quand c'est incroyablement beau et que je suis en vacances, comme arrière-plan avec mon fils ou ma famille au premier plan. Si vous entendez par cette question que la photographie de

paysage est toujours artistiquement pertinente au 21^e siècle, je ne sais pas. Personnellement je l'utilise comme une représentation de la réalité, comme une référence à quelque chose de connu, puis je joue avec le cerveau du spectateur.

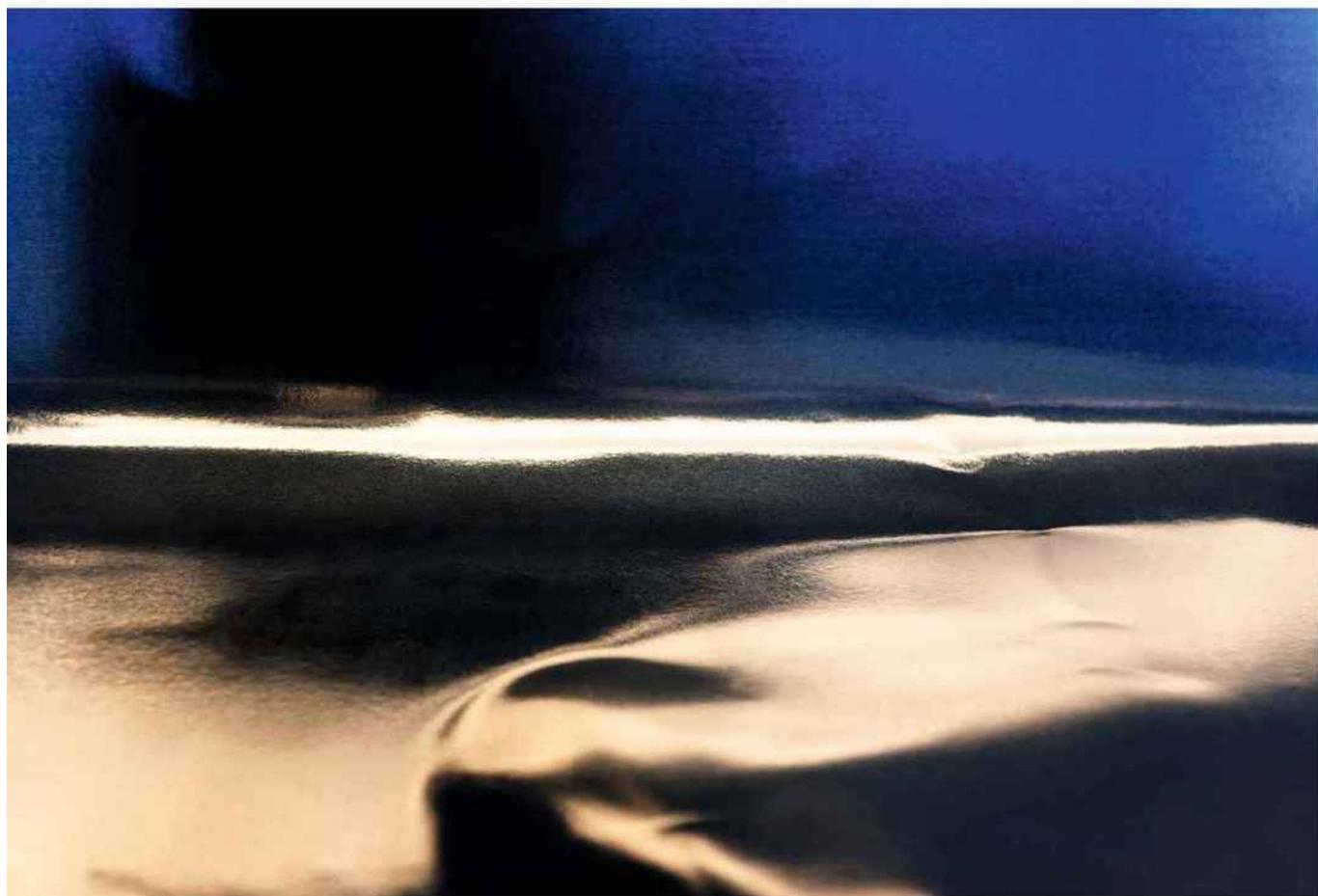
Considérez-vous ces œuvres comme une recherche purement esthétique sur la perception et l'illusion ou contiennent-elles intentionnellement une sorte de message éthique sur notre relation avec les paysages naturels ?

Bien sûr, les aspects esthétiques de mon travail sont très importants et la recherche

sur la perception et l'illusion est depuis de nombreuses années un thème récurrent dans toutes mes œuvres. Mais dans une précédente interview, j'ai mentionné au sujet de mon travail l'effet "double-clic". Ce qui signifie que nous vivons aujourd'hui dans un monde de consommation immédiate et de stimulations visuelles et sociales incessantes. Pour absorber tout cela, nous travaillons généralement comme des consommateurs "au premier clic" qui perçoivent et opèrent de plus en plus à la surface des choses. Mon travail cependant provoque instantanément un second regard, une réflexion plus profonde, car il ne peut pas être simplement consommé en un coup d'œil. Cet effet "double-clic" conduit à une considération plus approfondie, à mon sens plus critique et intéressante. En double-cliquant sur notre monde, nous

"La simple consommation d'informations est une stratégie obsolète pour l'avenir."

pouvons en apprendre beaucoup plus et améliorer la qualité et la profondeur tout en diminuant la vitesse de consommation. Dans un monde de "fake news", double-cliqu-



Pays : FR
Périodicité : Bimestriel
OJD : 37006

quer devient presque un incontournable: la simple consommation d'informations est une stratégie obsolète pour l'avenir.

Concernant cette série Rays of Light, pourriez-vous nous dire en quelques mots quel est le processus utilisé, comment vous le mettez en place et quels types de résultats vous visez ?

En ville, je place un carton argenté incurvé entre des voitures garées, dans l'herbe ou sur l'asphalte. Sa surface légèrement réfléchissante absorbe l'environnement, dont moi-même, puis reproduit ces formes dans une image ressemblant à un paysage. Je bouge et le paysage bouge avec moi. Comme le reflet change constamment, j'essaie de capturer les paysages que je vois apparaître à la surface du carton avec mon appareil photo. Le vague reflet d'une maison derrière moi devient une dune de sable, mon appareil photo se transforme en nuage sombre, et ma couleur de peau dessine les lignes d'un coucher de soleil.

Comment choisissez-vous l'environnement et la lumière?

Je choisis l'environnement de manière très aléatoire et intuitive. Avec le même environnement, mais avec une intensité de lumière variable, je peux créer des paysages totalement différents, cela dépend de l'angle de prise de vue ou de la façon dont la lumière frappe la surface argentée.

Contrôlez-vous en quelque sorte le résultat, ou le hasard et l'observation de la réflexion jouent-ils le rôle principal ?

Je peux manipuler le paysage en déplaçant mon bras vers le haut ou vers le bas, me tenir debout différemment, changer l'angle de mes jambes, afin de faire entrer en jeu plus ou moins de lumière. Mais cela a aussi beaucoup à voir avec le hasard, aussi je dois rester très concentrée sur l'observation de ce qui se passe sur la surface de mon support.

Devez-vous choisir un équipement ou des paramètres d'appareil photo particuliers pour obtenir ces résultats?

J'ai toujours le même équipement, un Nikon D800 avec un objectif 24-70mm. Ce dont j'ai vraiment besoin, c'est de beaucoup de soleil afin de permettre à la surface de me refléter, ainsi que les formes et les couleurs des objets environnants. Cela dit, il vaut mieux trouver un endroit à l'ombre avec une lumière solaire indirecte. La lumière directe du soleil sur la surface argentée transformerait tout en un blanc éclatant. **JB**

